

Amos 8,4-7 Dimanche de rentrée 18/09/16 O. Déaux

Et bien aujourd'hui, pour nous aussi c'est la rentrée. Les plus jeunes ont repris le chemin de l'école ; pour notre part nous reprenons dès à présent le chemin sur les traces du Seigneur.

La catéchèse va à nouveau réunir petits et grands à la découverte ou redécouverte des grandes figures de l'histoire biblique; vous viendrez vous ressourcer à la fontaine de l'Écriture en suivant les sujets bibliques variés proposés cette année par le groupe d'études bibliques; votre solidarité pourra encore et toujours se manifester par l'attention que vous porterez aux actions de l'entraide ; le conseil presbytéral continuera son travail en même temps de maintien et d'innovation quant à la vie de notre Eglise locale ; nous élargirons notre espace en reprenant nos relations avec les Eglises du consistoire et au delà encore avec la région qui nous rattache aux Eglises du grand ouest sans oublier notre présence au sein des instances nationales du protestantisme français.

Nous poursuivrons le dialogue avec les amis catholiques. Et nous commémorerons intensément aux 500 ans de l'affichage des thèses de Luther.

J'oublie bien des activités, pardonnez ma non exhaustivité mais en résumé j'aimerais rappeler, quand ce temps de rentrée, nous allons essayer d'être une passerelle entre la vie de notre Eglise et le monde dans lequel nous vivons, essayer de témoigner de l'espérance qui nous anime auprès de nos contemporains qu'ils soient croyants ou non : porter le message libérateur de Jésus-Christ dans la société qui est la notre, dans le temps qui est le notre, au cœur des défis sociaux qui sont les nôtres.

C'est je crois ce qui caractérise le disciple : l'engagement auprès de son maître dans le souci de prolonger son action et sa pensée.

Et ce matin, justement, j'ai retenu le texte du jour dans le livre du prophète Amos; pardonnez-lui de nous plonger en plein réalisme et pardonnez-moi d'évoquer de même la justice ou plutôt la non justice dans notre monde.

Vous l'avez entendu, Amos est cinglant contre tous ceux qui abusent de leur pouvoir, de leur position, tous ceux qui spolient les plus pauvres, tous ceux qui trichent, qui traficotent dans l'ombre, tous ceux dont la maladie est l'avidité "désir immodéré de dévorer ou de posséder quelque chose", la soif du gain, l'enrichissement personnel à outrance.

Pas de repos pour faire des affaires (vivement la fin du sabbat), trafiquons les balances, trichons (diminuer l'épha, augmenter le sicle = unités de mesure). Aujourd'hui on parlerait de délits d'initiés, d'entente entre entreprises, de malversation, de pot de vin, de dessous de table.

On aurait le spectacle du couple Cahuzac, le scandale du Médiateur, la destruction de terres et l'empoisonnement de l'air par de monstrueuses usines chimiques (Monsanto-Bayer), l'exploitation de la main d'œuvre en Asie du sud-est jusqu'au catastrophes humaines par manque de sécurité pour qu'amassent nos belles enseignes et que nous puissions acheter les si luxueux produits de nos marques renommées.

Je n'allonge pas la liste, elle est longue; j'ai regardé sur internet à "scandale planétaire", oui la liste est longue.

Cela donne pour résultat qu'1% de personnes dans le monde détiennent le pouvoir d'achat des 99 autres. « Si l'on mettait quatre-vingt-cinq multimilliardaires dans un autobus, il contiendrait une fortune équivalente à celle de la moitié la plus pauvre de l'humanité, environ trois milliards de personnes. » « Un an plus tard, l'autobus a rétréci : il n'a plus que quatre-vingt places. »

Je pense qu'à l'écoute de ces faits, aux nouvelles, vous êtes choqués, offusqués même. Pour quoi tant d'injustice dans ce monde ? Pourquoi l'homme est-il aussi vénal, est-il si attiré par l'argent ? Comment peut-il oublier qu'il accable les plus pauvres par son égoïsme ? Nous crions à l'injustice.

Et bien Dieu aussi. "Jamais je n'oublierai aucune de leurs actions" dit le Seigneur. Et bien, en ce temps de rentrée, nous sommes de plein pied dans la réalité. Pour ma part je soutiens tous ces lieux qui s'opposent à la fraude, à la triche, qui dénoncent les abus et les injustices tout en me méfiant des sirènes électorales et préférant d'abord les actions citoyennes sur le terrain. Devoir de citoyen devoir de chrétien.

Suite à cette violente sortie d'Amos sur l'injustice, je suis très frappé de ce qu'il dit ensuite: "à cause de cela, la terre ne va-t-elle pas frémir et tous ses habitants prendre le deuil ? elle gonflera, tout entière, comme le fleuve, elle s'enflera et s'affaîssera comme le fleuve d'Égypte."

La conséquence de l'injustice ici n'est pas d'abord sociale ni même politique, elle est cosmique, elle est de l'ordre de la création. Les conséquences de notre dérèglement dans nos rapports humains touchent la terre entière. Je ne veux pas dire qu'Amos avait déjà prévu le dérèglement climatique mais je note que le dysfonctionnement dans l'ordre du monde, dans ses relations socio-économiques a des conséquences bien plus importantes et globales que nous ne pouvons l'imaginer. La terre est impactée, comme on dit aujourd'hui, quand le monde va mal ou pêche par excès d'injustice.

J'entends ici notre responsabilité globale à partir de l'injustice et qui touche jusqu'au devenir de notre planète. L'injustice a des conséquences cosmiques semble nous dire Amos. En tout cas nous mesurons notre responsabilité et nous sommes invités à la vigilance et à être "des lanceurs d'alerte" selon l'expression actuelle. A nous de trouver ces lieux d'action pour plus de justice.

Rappelons que toutes nos actions, qu'elles soient individuelles ou collectives, nous les prenons en toute responsabilité, en conscience mais nous les remettons de même en Dieu, dans son projet pour l'humanité. Le préalable est que ces actions trouvent leur justification dans la volonté divine qui est de le servir et d'agir fraternellement et solidairement pour les autres. A nous de savoir discerner cette volonté. L'évaluation, la concertation, la mise en œuvre, la réflexion ne peuvent faire l'impasse de la foi et de la prière.

C'est ainsi que nous contribuons à l'émergence du Royaume et que nous faisons de notre Eglise un lieu d'espérance pour les hommes et les femmes de notre temps.

Amen